

que ce poids soit bien plat par dessus, & on l'attirera contre le couvercle de la Boete par le moyen d'une virole à escrouë S.

Le tuyau N represente en grand celuy qui au dedans de la Lunette porte le fil horizontal. Il contient un ressort OP, qui est attaché à la fourchette Q, à laquelle le fil de foye tient avec de la cire. Ce ressort tire la fourchette contre le morceau de leton T, dans lequel entre la vis qui répond au trou H de la Lunette. Par lequel trou on peut aussi tourner un peu le tuyau N pour faire que le fil devienne exactement horizontal, dont on juge en regardant par la Lunette.

*Il y aura un Journal extraordinaire Lundy prochain.*

### III. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 5. FEVRIER M. DC. LXXX.

*METROPOLIS REMENSIS HISTORIA, SIVE Supplementum Frodoardi ab anno 970. ad nostram atatem productum, opus posthumum studio & labore D. Guil. Marlot Doct. Theol. S. Nicasii Remensis Ord. S. Benedicti majoris Prioris, in fol. A Reims, & se trouve à Paris chez Ant. Dezallier 1679.*

L'ARCHEVESCHE de Reims ayant toujours esté occupé par des personnes de la premiere qualité, & dont le rare merite en a fait appeller plusieurs aux plus grandes Charges de l'Eglise & de la Couronne, on ne peut guere bien regarder cette Histoire comme une Histoire particuliere. En effet cette Eglise nous a donné quatre Souverains Pontifes, sçavoir Silvestre II. qui en a esté Archevesque sous le nom de Gerbert; Urbain II. qui en a été Chanoine sous le nom de Guy de Lagary, ou selon d'autres d'Odon de Chastillon; Adrian IV. qui en a esté Archidiacre sous le nom de Nicolas, & Adrian V. qui en a esté Chancelier & Archidiacre sous celui d'Ottobon de Flisque. Elle a veu douze Princes assis sur son Siege, deux Fils de France & quatre Princes du sang Royal: onze de ses Prelats ornez de la Pourpre, cinq Chanceliers de France, six Legats à Latere, plusieurs employez en diverses Ambassades, quelques autres au ministere de l'État: quinze de ses Chanoines élevez au Cardinalat, & plus de trente Esleus à divers Eveschez.

Tout cela peut faire aisément connoître qu'il estoit difficile que cet Auteur ne se vit contraint plus d'une fois de mesler dans son ouvrage plusieurs Points de l'Histoire Ecclesiastique & Seculiere sur tout en ce qui regarde la France. Il l'a fait dans ce Second Volume de la maniere qu'il l'avoit pratiqué dès l'année 1666 dans le pre-

mier Tome qu'il nous avoit donné sur cette Histoire qui n'est que celle de Flodoard beaucoup plus estenduë que ce Chanoine de Reims ne l'avoit fait de son temps : c'est à dire qu'il a toujours suivi l'ordre Chronologique, mettant sous chaque Archevesque ce qui s'est passé de remarquable non seulement dans le Diocese ou dans la Province, mais aussi dans la France & dans l'Eglise, le tout compris en quatre livres.

Le premier commence par l'Archevesque & Chancelier de France Adalberon fils du Comte d'Ardenne lequel sacra Hugues Capet nonobstant les oppositions de Charles de Lorraine. Les contestations de ces deux Princes dont il semble que ce Prelat estoit comme l'arbitre, y sont décrites avec des particularités remarquables. L'on y voit en suite Arnoul fils naturel de Lothaire pourveu de l'Archevesché, puis déposé, & enfin rétabli dans son Siege. Il eut cette Dignité par le moyen de Hugues Capet. Son infidelité à l'égard de ce Prince, & l'adresse de Gerbert qui fut établi en sa place furent la cause de sa disgrâce; mais comme Gerbert fut élevé trois ans apres au siege de saint Pierre, Arnoul fut rétabli dans sa premiere dignité, & Silvestre II. ne l'oublia pas dans la sienne non plus que sa premiere Eglise. Enfin parmi les autres remarques que l'on peut faire dans le reste de ce premier Livre, on y trouve le Sacre de Philippe Premier à l'âge de sept ans fait par Gervais Archevesque de Reims & Chancelier de France.

Le second livre fait voir Manasses comme un usurpateur du Siege de Reims, dont la mauvaise conduite donna occasion à la retraite de saint Bruno Chanoine Escolatre & Chancelier de cette Eglise. Et l'on y trouve entr'autres choses quelle fut la cause de l'Institution des Communes qui se fit en ce temps là, & comment le droit de Sacrer & Couronner les Rois & de benir leurs Noces appartient aux Archevesques de Reims, car, dit-il, pour le premier chef les Peuples s'estant aperceus que les Rois avoient besoin de leur secours pour s'opposer aux puissans ennemis qu'ils avoient sur les bras, prirent de là occasion de secoüer le joug des Seigneurs Ecclesiastiques: Et pour la prerogative des Archevesques de Reims pour le Sacre des Rois, cet Auteur fait voir qu'Ives de Chartres mesme la reconnoît dans les differens survenus ensuite du divorce du Roy Philippe avec la Reine son Epouse, dont les justes plaintes obligerent Urbain II. qui avoit esté Chanoine de Reims de se transporter en France pour remedier à ce scandale. Ce fut cet Urbain qui assembla le Concile de Clermont où la guerre fut declarée contre les Infideles, dans laquelle toute la Noblesse de la Province porta les armes.

Le troisieme n'est quasi qu'une suite de divisions entre les Arche-

vesques, le Clergé, la Noblesse & le Peuple. On le voit particulièrement en la personne de Henry surnommé le Grand fils du Roy Louïs le Gros; car dès qu'il fut assis sur le Siege de Reims, il commença à restreindre les libertés & les exemptions du Chapitre & à travailler à abolir les Communes, ce qui causa depuis de grands troubles sous ses successeurs, sur tout apres la bataille de Bouvines, le Peuple étant devenu plus fier par le service qu'il croyoit avoir rendu à la Couronne. Il est vray que la douceur de Guillaume fils du Comte de Champagne que l'on reconnoît avoir joint aux prerogatives de son Eglise, les titres éminens de Duc & Premier Pair de France, & en sa personne la dignité de Cardinal au Ministère de l'Etat, radoucit un peu les esprits pendant qu'il gouverna cette Eglise, mais d'un autre costé elle donna lieu en quelque maniere au relâchement de la discipline Ecclesiastique dans sa Cathedrale; Car les Chanoines qui jusques en ce temps-là avoient pris leur repas en commun dans un Refectoire se separerent sous lui, nonobstant les remontrances d'Innocent III. les instantes prieres d'Estienne de Tournay, & les soins infatigables de Raoul Prevost du Chapitre, lequel s'opposa avec beaucoup de force à toutes les entreprises que les jeunes Chanoines vouloient faire contre l'observance des Canons. On en lit icy deux exemples singuliers, le premier est d'un Souvdiacre qui n'ayant pas voulu recevoir la discipline sur les Epaules qui luy avoit esté ordonnée pour une faute assez legere, obligea le Chapitre de faire cesser l'Office Divin dans la grande Eglise, la veille & le jour de tous les Saints: & l'autre est de Rotrade Archidiacre de Reims, lequel quoy que de Sang Royal & élu à l'Evêché de Châlons fut contraint de recevoir la discipline pour s'estre trouvé aux funerailles de saint Albert sans son habit de Chanoine.

Il arriva de plus grands desordres sous les successeurs de Guillaume; car ces Prelats estant toûjours à la suite des Rois ou à la Cour ou dans les armées, le Chapitre de Reims aussi-bien que ceux des autres Cathedrales dont les Prelats estoient absens, se vit attaqué par les Nobles que les Echevins secondoient, mais avec tant de violence que le Prevost de l'Eglise fut enlevé & mis en prison par les Seigneurs de Rumigny. Ce que fit Enguerand Seigneur de Coucy n'est pas moins étrange, car apres avoir brisé les portes de l'Eglise de Laon & arraché le Doyen qui estoit de la maison de Chastillon d'entre les bras de ses confreres, il le jetta dans un Cachot: Toutes les Eglises de la Province en témoignèrent leur ressentiment. Mais celle de Reims se signala en cette occasion, car elle manda au Chapitre de Laon que pour faire paroistre sa douleur l'on mettroit les Chasses des Saints sur le pavé, que l'on les environneroit d'Espines & que

l'on les laisseroit en cet estat jusqu'à ce que l'on luy eût satisfait sur un tel outrage.

Il y a plusieurs autres choses curieuses dans la fin de ce 3. livre dont nous ne parlerons pas icy parce que nous les avons touchées ailleurs.

La translation du Siege Apostolique de Rome en Avignon, les broüilleries des Conciles de Constance & de Bâle & plusieurs autres choses de cette nature font le commencement du quatrieme Livre, avec la retraite & la penitence étonnante que fit près de Reims Jean de Varenne Chanoine de cette Ville l'un des plus forts partisans de l'Anti-pape Clement, & les revelations d'Ermine pauvre Blanchisseuse de son métier. Tout ce qui se passa entre les Anglois & les François du temps de la Pucelle d'Orleans & sous sa conduite en fait le milieu, & la fin contient entres autres choses l'Histoire du Cardinal de Lorraine & de Louïs Cardinal de Guise.

Enfin pour donner une idée entiere de cet ouvrage, on y trouve de temps en temps la genealogie de plusieurs grandes maisons comme des Comtes de Champagne, de Rethel, de Roucy, de Vertus &c. L'on y voit tous les sacres des Rois de la troisieme Race, la fondation de plusieurs Collegiales, & de douze Abbaïes avec la Liste de leurs Abbés, l'Erection de seize Prieurez, avec les Conciles tant Generaux que Nationaux & quarante & un Provinciaux qui ont esté tenu dans Reims dont on trouve icy les Actes & les decrets pour la pluspart.

Les Papes Leon IX. Calixte II. Innocent II. & Eugene III. ont assemblé quatre de ces premiers Conciles, & les trois derniers de ces Papes y ont presidé en personne estant venus en France pour eviter la persecution des Empereurs & des Anti-papes; & parmy les autres Conciles, on en trouve un convoqué par Robert de Courtenay sous le Regne de Philippe le Bel pour retrancher aux Ecclesiastiques les excés des festins; dans lequel il leur est défendu de se faire servir plus de deux mets avec la soupe à moins que la qualité des personnes qu'ils auroient à leur table ne demandast quelque chose de plus, & alors le Concile permet d'y ajoûter quelque Entre-mets.

L'Auteur n'y oublie pas non plus les hommes illustres en vertu & en doctrine qui sont sortis de ce diocese, comme saint Bruno, le Chancelier Gerson &c. ou qui y ont residé comme Gerbert qui estant venu d'Aquitaine à Reims y eut pour Ecoliers l'Empereur Othon III. & le Roy Robert. Et pour finir par les Archevesques comme nous avons commencé, il remarque qu'outre le titre de Duc & Premier Pair de France, les Archevesques de Reims se nomment Legats nez du saint Siege aussi bien que Chanceliers-nez de France,

en ayant, dit-il, exercé les fonctions en cette qualité. On doit l'Édition de ce Volume aux PP. de la Congregation de saint Maur.

*MEDAILLE POUR LE ROY AU SUJET DE  
de la Paix de l'Invention de M. Charpentier de l'Academie Française,  
gravée par le Sieur Cheron sur le dessein de M. Lebrun 1679.*

ON voit d'un costé la teste du Roy avec ces mots LUDOVICUS MAGNUS, REX. Au revers le Roi est assis sur un Cube posé sur un amas de toutes sortes d'Armes. Le Cube marque l'immutabilité de ses résolutions soutenüe par sa puissance qui est designée par cet amas de toutes sortes d'Armes. Il est revêtu de son Manteau Royal qui est un habit de paix, & par dessous il est armé de toutes pieces pour signifier qu'en offrant la Paix à ses Ennemis il estoit prest de continuer la guerre. La Victoire luy presente le Globe du monde pour faire entendre qu'il ne tenoit qu'à lui de porter plus loin ses Conquestes. La Couronne d'Olivier qu'il met sur le Globe fait voir qu'il a mieux aimé rétablir la tranquillité universelle que de faire de nouveaux progres : Et toutes ces idées sont encore heureusement renfermées dans ces deux mots Latins PACATORI ORBIS qui publient par tout que cette Medaille est consacrée au Pacificateur de l'Univers, & sous l'Exergue M. DC. LXXIX.



Comme il n'y a rien de plus noble ny de plus majestueux que les figures Hieroglyphiques de cet Embleme, il n'y a rien aussi de si aisé à comprendre, ce qui n'est pas une petite louange dans les Medailles qu'un ancien a appellées des Enigmes d'or & d'argent. Aussi suffit-il de dire que celle-cy est de M. Charpentier de l'Academie Française. Il en a inventé un si grand nombre à la gloire du Roy, qu'il

a presque fait toute son Histoire en Medailles qui ont esté quasi toutes gravées par feu M. Varin, & nos autres plus celebres Graveurs. Le soin avec lequel les Curieux font amas de Medailles nous montre assez l'estime qu'on doit faire de ces illustres Monumens, qui ne sont pas moins grands par leur excellence, que petits par leur Volume.

*EXTRAIT DE QUELQUES LETTRES  
curieuses écrites de divers endroits à Paris.*

**L**A premiere écrite de Ienne en Saxe à M. Justel contient la confirmation de cette surprenante machine de l'homme artificiel faite par le sieur Reyfelius dans laquelle on voit circuler une liqueur qu'on y met par la bouche, de la maniere que le sang circule dans le corps humain. On l'auroit déjà exposée en public, si le sieur Reyfelius n'eût esté obligé d'envoyer a Neurenberg pour faire faire quelque chose dont les Ouvriers qu'il a à Ienne n'ont pû venir à bout. Nous avons donné la description de cette machine dans le XXIII. Journal de l'année 1677. mais nous n'y avons pas remarqué que ce qu'il y a de plus grossier dans la liqueur qui circule dans cette machine se separant du reste dans le cours de cette circulation, sort par le derriere de la machine comme des excremens, & ce qu'il y a de moins grossier sort par devant comme de l'urine.

La deuxieme écrite d'Angleterre à l'Auteur du Journal contient entr'autres curiositez la description d'un Arbre tout d'or qu'un voyageur Anglois a veu parmy les autres raretez du grand Mogol. Le Roy des Abyssins a fait present de cet arbre au grand Mogol. Il a deux pieds & quatre pouces de haut, & il est gros de cinq à six pouces par la tige. Il a dix à douze branches dont quelques-unes sont de prés d'un demy pied de long, de la grosseur du pouce, & les autres beaucoup plus petites. On voit en quelques endroits des grosses branches quelque chose de raboteux, qui ressemble en quelque maniere à des bourgeons. Les racines de cet arbre que la nature a ainsi formé sont petites & courtes, & la plus longue n'a pas plus de quatre à cinq pouces. M. Tavernier parle de cet arbre admirable quelque part dans les Relations de ses Voyages, & dit l'avoir veu entre les mains de l'Ambassadeur qui l'apportoit au grand Mogol de la part du Roy des Abyssins.

La troisieme & derniere est écrite de Batavia à un Curieux par un de ses amis auquel il avoit demandé quelques nouvelles de l'Isle de Borneo sçachant qu'il y alloit faire un voyage. Parmy les autres particularitez de cette réponse, il y est marqué que cette Isle est la plus grande de toutes les Isles du monde, & qu'au lieu que les Hom-

mes gouvernent ailleurs, ce sont les Femmes qui ont cet honneur dans cette Isle. La raison de cette bizarrerie est que ces Peuples estant extrêmement jaloux d'avoir pour Souverain un legitime heritier du Throne, ils aiment mieux avoir une femme pour leur commander, parce qu'elle est toujours certaine que ses enfans sont à elle, ce qu'un mary n'oseroit asseurer : ainsi ils luy donnent avec le nom de Reine une authorité si absoluë, que son Epoux ne passe que pour son premier sujet, n'ayant de pouvoir que celui qu'elle veut bien luy donner.

*SUPPLEMENT DE LA BIBLIOGRAPHIE  
ou Livres imprimez sur la fin de l'année dernière.*

**A**vant que de donner à la fin de chaque Journal le Catalogue des livres nouveaux à mesure qu'on les imprime ou qu'on nous en donne avis des païs étrangers, il faut achever de faire connoître ce qui s'est fait sur la fin de l'année dernière, que nous n'avons pû mettre dans le Catalogue general.

*Ecclesia Affricana sub Primate Carthaginensi per D. Emanuaem à Schelstrate. S. Theol. D. & Eccl. Antwerp. Canonicum ac Cantorem. in 4. Colon. 1679. & se trouve à Paris chez Frederic Leonard & Fran. Muguet.*

*Discours touchant le point de veuë dans lequel il est prouvé que les choses qu'on voit distinctement ne sont veuës que d'un œil, par Seb. le Clerc. in 12. à Paris chez Thomas Foly 1679.*

*Quaresimale di Paolo Segneri della Compagnia di Giesu in fol. 1679. in Firenze, & se trouve à Paris chez Jean de la Caille.*

*On peut regarder ce livre comme un Modele de l'éloquence & de la pureté de la langue Italienne.*

*La veritable devotion envers la sainte Vierge établie & défenduë par le R. P. Jean Crasset de la Compagnie de Jesus, in 4. à Paris chez François Muguet 1679.*

*Charles Martel ou les Sarrasins chassiez de France, Poëme heroïque par M. de Sainte Garde 1. p. in 12. à Paris chez Jacques Langlois 1679.*

*Dissertatio de Causis majoribus ad caput Concordatorum de Causis aut. Joan. Gerbais D. Paris. Socio Sorb. Regio Eloquentiæ Professore, 4. à Paris chez Fr. le Cointe & Jean Cuffon rue S. Jacques 1679.*

*Les douze petits Prophetes traduits en François avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel tirée des SS. PP. & des Auteurs Ecclesiastiques, à Paris chez Ant. Dezallier 1679.*

*Della Costruzione Irregolare della lingua Toscana trattato de Benedetto Fiorentino in Firm. 1679.*

Explication

Explication Sainte de la Foy dans le Symbole des Apostres, de l'oraïson Dominicale & de la Salutation Angelique, contenant plusieurs belles verités morales &c. par M. Jean le Marcant Prestre Bach. en D. C. Chanoine de la Cath. de Lisieux, in 4. à Caën, & se trouve à Paris chez Ant. Dezallier 1679.

Tabula generalis Summæ divi Thomæ omnium ejus tractatumum numerum, ordinem & connexionem indicans, aut R. P. D. Martino à S. Maria Fulienfi S. T. Professore.

## IV. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 12. FEVRIER M. DC. LXXX.

## LA VILLE ET LA REPUBLIQUE DE VENISE.

in 12. à Paris chez Claude Barbin 1680.

VENISE est une des plus grandes singularitez de l'Europe tant par sa situation que par son Gouvernement & les Mœurs de ses habitans. Ce sont ces trois choses dont le sieur de saint Didier pretend nous donner dans les trois parties de cette Histoire une idée d'autant plus juste, qu'il a pris un soin extrême de s'en éclaircir durant le sejour qu'il a fait à Venise pendant l'Ambassade de M. le Comte d'Avaux.

Tout le monde sçait que Venise n'a pas moins de cent quatre vingt mille habitans; que quoyqu'elle soit ouverte de toutes parts, sans Portes & sans Murailles, n'ayant pour Remparts que les maisons & les Palais des particuliers, sans Fortifications, sans Citadelle, & sans Garnison, elle est asseurement une des plus fortes Villes de l'Europe; que cinq cens Ponts ou environ que l'on y compte, donnent la liberté d'aller à pied dans tous les endroits de la Ville qui sont entrecoupez d'un si grand nombre de petits Canaux qu'il y a des maisons seules toutes entourées d'eau, ce qui forme autant de petites Isles. La plus part des Curieux n'ignorent pas que les fondemens d'un seul de ces Ponts qui est le plus beau & le plus grand de Venise nommé de Rialte furent autrefois posez sur dix mille Pilotis d'Orme & que tout l'ouvrage ne coûta pas moins de deux cens cinquante mille Ducats à la Republique &c. Mais tous ceux qui entendent parler des Lagunes de Venise ne sçavent peut-estre pas ce que c'est.

Cet Auteur commence par là son Ouvrage, & il dit que la Mer ayant rompu une langue de terre qui s'étendoit du Midy au Septentrion de la longueur de trente-cinq mille & de cinq ou six cens pas  
1680.

D

